

En finir avec le cléricalisme

A propos de l'ouvrage de *Loïc de Kérimel*

par *Golias*

28 août 2020

Il s'agit du cléricalisme catholique. Nul doute que ce livre qui vient d'être publié intéressera nombre de catholiques qui ne supportent plus le cléricalisme, axe ancien et central de leur Église. Il retiendra aussi l'attention de non-catholiques pour qui l'organisation et le fonctionnement catholique relèvent d'une conception de la vie sociale antidémocratique.

Cet essai a pour auteur un laïc catholique qui, toute son existence - il est décédé à 72 ans en mars dernier au moment de la sortie de son ouvrage - s'est investi dans la vie de son Église. Il a eu un rôle actif dans l'Amitié judéo-chrétienne de France et au sein de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones, née en 2008 et animée par des laïcs chrétiens en vue de promouvoir une réforme profonde de leur Église qui ne se contente pas seulement de ravalements de façade. S'il a pris publiquement la parole - et avec quelle énergie combattante -, c'est qu'il lui est apparu que l'obstacle majeur à un christianisme évangélique dans la ligne de la démarche initiée par Jésus est aujourd'hui le cléricalisme, maladie chronique que traîne le catholicisme depuis la fin du second siècle et qui infecte l'ensemble de la vie ecclésiale.

Déviations graves, écrit le théologien *Joseph Moingt*, dans son livre-testament de 2018, *L'Esprit du christianisme*. Les 300 pages de l'ouvrage de *Loïc de Kérimel*, **En finir avec le cléricalisme**, en sont une démonstration solidement argumentée, puisée chez les meilleurs historiens sur l'événement Jésus et sur les origines du christianisme.

En deux articles, je présenterai ce livre important et j'invite tous les chrétiens et groupes chrétiens, en situation de malaise dans l'Église catholique, à le lire personnellement et/ou ensemble. C'est un ouvrage sur lequel il y a amplement matière à échanger et à débattre.

Ce que *Loïc de Kérimel* met en valeur d'entrée de jeu et tout au long de son argumentation, c'est que le cléricalisme « est le fait non pas d'une forme de déviance, comme le laisse entendre le pape, mais du système clérical en tant que tel ». Le pape François, en effet, dans une Lettre au peuple de Dieu, parue en 2018, suite aux actes de pédophilie et de viols de femmes commis par des clercs, part lui aussi en guerre contre le cléricalisme, mais il paraît se contenter, en employant ce mot, d'attribuer les comportements d'autoritarisme des clercs (pape, évêques, prêtres et diacres) à des abus de pouvoir dans l'accomplissement de leurs fonctions. Ce serait seulement, d'après lui, « une culture de l'abus ». Notre auteur est infiniment plus radical. Pour lui, ces abus d'autorité de tous ordres ne sont pas de simples défections de gouvernance auxquels on pourrait remédier avec de la bonne volonté. Ils s'enracinent dans un système hiérarchique sacralisé, faisant des clercs une caste dépositaire de pouvoirs divins, de sorte qu'entre le groupe des clercs et celui des laïcs il existe une différence non de degré mais de nature, c'est-à-dire qu'en plus de leur dignité commune de baptisés, les clercs ont une supériorité religieuse vis-à-vis des laïcs, inscrite dans leur être en raison de leur ordination.

C'est pour cette raison que l'on peut parler de « système clérical » qui conditionne les clercs sans pour autant qu'ils en aient, hélas, conscience à force d'avoir été endoctrinés par un enseignement qui se présente comme venant de Dieu via le Christ et qui est donc immuable et définitif. Prendre du champ par rapport à ce surmoi pesant par un questionnement sur ce qui a toujours paru évident est sans doute le chemin qui conduit à comprendre en quoi il n'a rien d'évangélique et à en tirer les conséquences pour sa vie chrétienne et pour le fonctionnement de son Eglise. Dans un jeu de

piste passionnant, *Loïc de Kérimel* nous fait parcourir les étapes de la mise en place de ce système...

Pour aller plus loin : <https://www.golias-editions.fr/produit/635-golias-hebdo-n-635-fichier-pdf/>